

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 28 / juillet 2015 / le marché du sucre

Un nouvel affaiblissement du real brésilien a déstabilisé à nouveau les prix mondiaux qui dégringolent à leur plus bas niveau depuis 6 ans. La hausse du dollar et l'augmentation des positions courtes des fonds ne peuvent que renforcer la tendance baissière sur les prix.

Selon les dernières prévisions de l'ISO la production mondiale en 2014/15 devrait atteindre un record de 173,6 Mt, soit une hausse de 2,6 Mt par rapport à la campagne précédente. Cette production record pourrait être attendue malgré les prévisions des récoltes moins importantes au Brésil et en Chine. La consommation mondiale quant à elle devrait atteindre 171,4 Mt. Ainsi, le bilan sucrier mondial reste excédentaire pour la cinquième campagne consécutive.

En ce qui concerne la campagne 2016/17, l'ISO prévoit une croissance moyenne de la demande mondiale de sucre à 3,7 Mt, sans augmentation importante de la production. Cette situation pourrait conduire à un déficit d'environ 6 Mt.

Par contre, pour l'ISO il est encore trop tôt pour estimer les impacts négatifs possibles sur la production mondiale de sucre venant de l'arrivée éventuelle d'El Nino dans la seconde moitié de 2015.

En ce qui concerne la situation dans l'UE, la baisse des prix du sucre du quota s'est interrompue en mars et en avril dans un contexte de faibles importations.

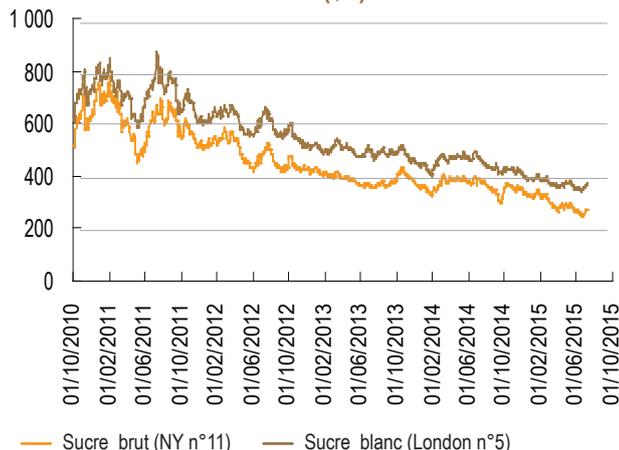
Concernant la campagne 2015/16 dans l'UE, les pays comme la France, l'Allemagne, la Pologne et le Pays Bas et l'Espagne prévoient des réductions des surfaces en betteraves. Selon la Commission la réduction des surfaces dans l'UE en 2015/16 pourrait atteindre 14 %.

La production française 2014/15 pourrait atteindre un record 5,08 Mt (quota et hors quota). Le ralentissement des importations dans l'UE ainsi que la réduction des productions dans plusieurs états membres augmenteront la demande pour le sucre français sur le marché européen. Les exportations de sucre français en 2014/15 vers l'UE sont estimées à 1,69 Mt (+ 0,22 Mt qu'en 2013/14).

> Le marché mondial du sucre

Graphique 1

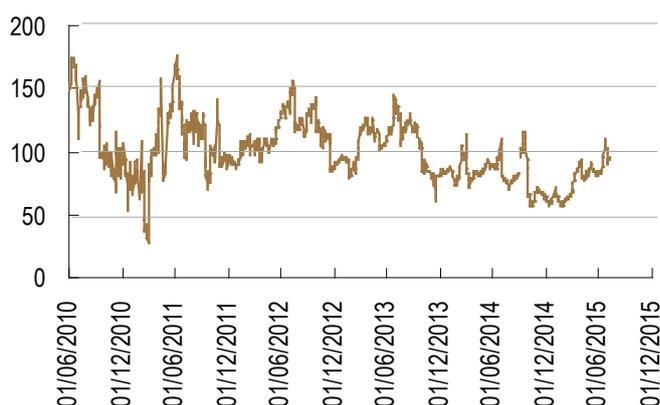
Cours mondiaux du sucre (\$/t)



Sources : LIFFE / NYSE

Graphique 2

Prime nominale de blanc (\$/t)



Bilan sucrier mondial excédentaire pour la cinquième campagne consécutive

Selon les prévisions de l'ISO la production mondiale devrait atteindre un record de 173,6 Mt, soit une hausse de 2,6 Mt par rapport à la campagne précédente. Cette production atteindrait ce niveau malgré des prévisions de récoltes qui sont moins importantes au Brésil et en Chine. La consommation mondiale quant à elle devrait atteindre 171,4 Mt.

2013/14	Production	Consommation	Surplus
Czarnikow	184,0	181,1	2,9
F.O. Licht	181,9	176,5	4,6
ISO	171,0	168,4	2,6
KINGSMAN	180,3	175,1	5,2
USDA	175,7	168,7	1,5

2014/15	Production	Consommation	Surplus
Czarnikow	184,0	183,4	+ 0,6
F.O. Licht	179,7	179,8	- 1,1
ISO	172,1	171,5	+ 0,6
KINGSMAN	179,1	179,2	- 0,1
USDA	172,5	171,0	- 1,4

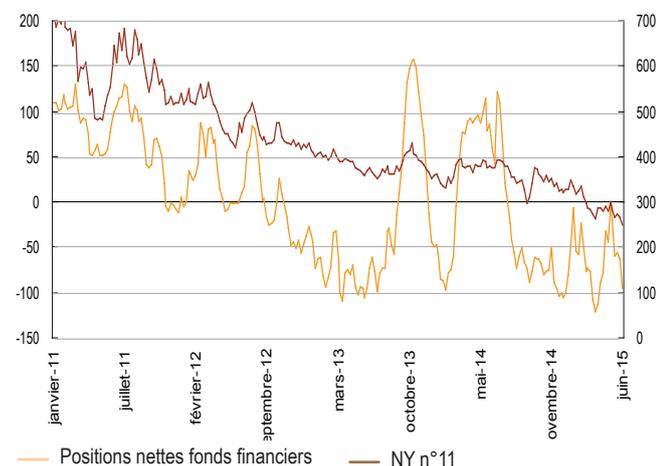
Une quantité importante de stocks excédentaires se trouve actuellement en Inde et en Thaïlande, ce qui crée une pression baissière sur les prix.

Au 27 mai le contrat de juillet à NY s'est négocié à 11,87 cts/lb, soit le niveau le plus bas depuis l'échéance mars, pour remonter à nouveau à 12,31 cts/lb le 8 juillet. Le 27 mai, le contrat d'octobre à NY a atteint le prix de 12,18 cts/lb pour remonter à 13,63 cts/lb le 8 juillet. Les prix du sucre blanc à Londres ont montré une dynamique similaire,

Graphique 3

Cours du sucre brut et positions nettes des fonds spéculatifs

en 1 000 t



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

bien que la chute de fin mars et une reprise en avril étaient moins prononcées. Le 27 mai, le contrat d'août a également atteint son niveau le plus bas depuis fin mars, soit 345,70 \$/t (371,40 \$/t le 8 juillet) et le contrat d'octobre s'est négocié à 347 \$/t (364,20 \$/t le 8 juillet). En ce qui concerne les prévisions à court terme, l'ISO estime que le marché est toujours susceptible de subir une pression des stocks élevés à la fois chez les importateurs et chez les exportateurs.

À la fin de mars, les hedge funds ont augmenté leur position courte pour le sucre N°11 à un record de 132 000 lots suite à une baisse importante des cours. Au mois de mai les cours sont remontés et les fonds sont revenus à une position longue de 13 000 lots. Selon les données de la CFTC au 16 juin 2015 la position courte s'est située à 95 000 lots. Cela signifie que les niveaux record de la position courte ne sont pas atteints et que la tendance pourrait se renforcer dans l'environnement baissier actuel.

Taux de change : l'USD continue à se renforcer

L'euro est à nouveau orienté à la baisse à partir de la deuxième moitié du mois de mai.

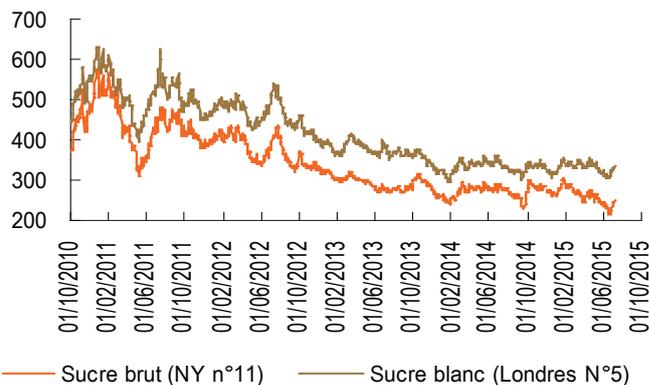
Le dollar américain s'est renforcé dans la seconde moitié du mois de mai, tirée principalement par un regain de confiance dans les perspectives de la croissance de l'économie américaine. Selon les prévisions des experts, le dollar américain va se raffermir vers la fin de 2015 suite aux annonces de la Réserve Fédérale qui prévoit de normaliser les politiques monétaires (attendues fin 2015).

L'Inde a commencé les réformes structurelles favorables pour les marchés intérieurs ainsi que pour les investisseurs. Néanmoins, la mousson saisonnière devrait être plus faible que la moyenne ce qui peut déclencher une croissance de l'inflation.

Graphique 4

Cours mondiaux du sucre

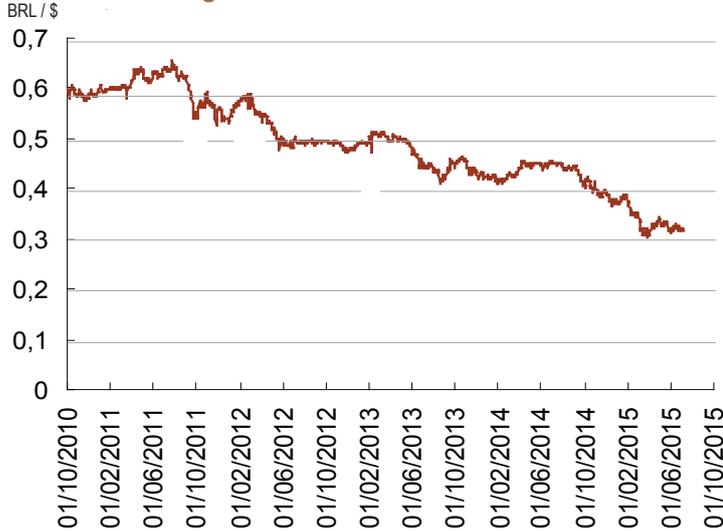
€/t



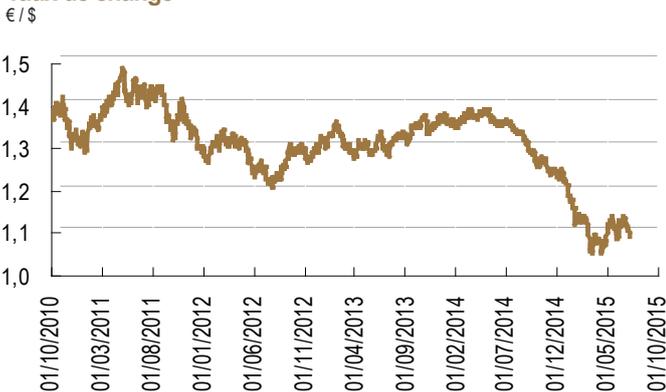
Sources : LIFFE / ICE

Graphique 6

Taux de change



Taux de change



La stabilisation du choc pétrolier a incité une baisse des taux de la banque centrale russe, toutefois, l'inflation en Russie reste élevée à 16 % (avril 2015). La Chine est également engagée dans le processus de l'assouplissement des conditions monétaires comme un moyen de stimuler l'activité économique.

Le baht thaïlandais s'est affaibli vers la fin avril et le début du mois de mai. La situation inflationniste dans le pays dépendra de la saison de la mousson dans le sud-ouest (juin-septembre) et de son impact sur les prix alimentaires; selon les experts, les précipitations devraient être dessous de la normale en raison d'El Niño.

Le real brésilien a subi une baisse importante au mois de mai vis-à-vis de l'USD. L'explication possible sur la faiblesse du BRL serait lié au déficit des finances du pays.

Campagne 2014/15 : situation par pays

La baisse des prix du sucre pourrait faire diminuer également la production de sucre en Chine. En revanche, la Thaïlande et l'Australie pourrait connaître une expansion de leur production. En ce qui concerne 2014/15, la Chine va diminuer sa production de 2,8 Mt par rapport à la campagne 2013/14. Le Brésil prévoit une baisse de 2 Mt par rapport à la campagne 2013/14.

Ces baisses sont compensées par une prévision de production plus élevée prévue en Inde, avec une hausse de 3,6 Mt par rapport à la campagne précédente, ainsi qu'à une production plus élevée dans l'UE (hausse de 1,7 Mt) et en Ukraine (hausse de 0,9 Mt). Les exportations mondiales sont estimées à 56,8 Mt contre 56,5 Mt de la campagne précédente.

La région du Centre Sud du Brésil à récolté 571 Mt de canne contre 597 Mt de la campagne précédente. La production de sucre a atteint 32 Mt (tel quel), soit une baisse de 7 % par rapport à 2013/14. Dans la région du Nord/Nord-Est la récolte touche à sa fin avec 59,5 Mt de cannes écrasées à la mi avril, soit une hausse annuelle de 8 %. La production de sucre s'est élevée à 3,5 Mt, soit une hausse de 8 % par rapport à la même période en 2014. Par conséquent, en 2014/15 la production brésilienne pourrait atteindre 60 Mt, soit une hausse de 7 % par rapport à 2013/14. En ce qui concerne la campagne nationale 2015/16, l'ISO prévoit une augmentation de 3,3 % de la production de sucre. L'année dernière, le Brésil a exporté 24 Mt contre 27,2 Mt en 2013. En termes de la campagne européenne (Octobre / Septembre), au cours des sept premiers mois, les exportations brésiliennes se sont élevés à 13,51 Mt contre 14,01 Mt en 2013/14 et contre 16,95 Mt en 2012/13. L'ISO prévoit une réduction de 0,778 Mt dans les exportations brésiliennes sur le marché mondial en 2014/15 par rapport à la campagne précédente. Par conséquent, la part du Brésil sur le marché mondial devrait s'élever à 42,3 % contre 43,1 % en 2013/14 et contre 48,2 % en 2012/13.

Au 1^{er} mai, la production thaïlandaise de sucre, le deuxième plus grand producteur de la région asiatique et deuxième plus grand exportateur de sucre au monde, atteint 11,15 Mt contre 11,2 Mt en 2013/14.

L'Inde, deuxième plus grand producteur et le plus grand consommateur de sucre, est confronté pour la cinquième année consécutive à un fort excédent. Selon les données de l'industrie sucrière indienne, à la mi-mai la production de sucre 2014/15 a atteint 27,84 Mt (tel quel), soit une hausse annuelle de 16 %. Selon l'USDA, en 2015/16, la production de sucre en Inde pourrait rester légèrement inférieure à celle de la campagne en cours. La production dans les régions de l'Uttar Pradesh et du Karnataka pourrait augmenter de 7 % et sera compensée par une baisse de 9% dans le Maharashtra. En Février 2015, le gouvernement indien a accepté d'accorder INR4,000 (USD65 / tonne) pour un tonnage de 1,4 Mt qui devra être exporté avant le 30 septembre. A la mi-mai, le plus grand état producteur de sucre, Maharashtra, a approuvé une subvention supplémentaire de NR1,000 / t (USD15.6 / t) pour les exportations de 800 000 t de sucre brut qui devraient être effectuées avant octobre 2015. L'ISO a estimé les exportations indiennes à 1,13 Mt, y compris le sucre blanc raffiné à partir de 0,5 Mt du sucre brut importé. L'ISO estime que compte tenu de la possibilité de la production proche des niveaux record, une parité négative de prix à l'exportation pourrait réduire le potentiel de l'exportation indienne d'environ 1,1 Mt.

En ce qui concerne le Pakistan, l'ISO estime que sa production de sucre en 2014/15 pourrait atteindre 5,20 Mt, soit une baisse de 7,8 % par rapport à la campagne précédente. Le Comité fédéral de l'agriculture pakistanais

(FCA) a fixé l'objectif de production de canne à sucre pour 2015/16 à 68 Mt sur une superficie de 1,14 millions d'ha (64 Mt prévues pour 2014/15 sur une superficie de 1,12 millions d'ha).

En 2014/15, la Russie, deuxième producteur de betteraves après la France, pourrait se situer à une production équivalente à la campagne précédente, soit 4,44 Mt contre 4.38 Mt.

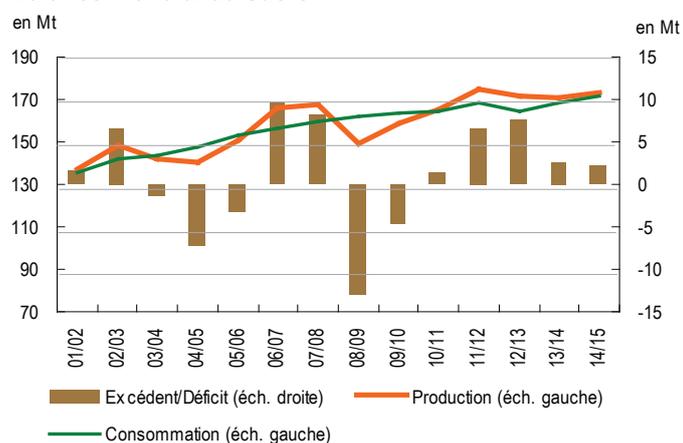
Au Mexique la campagne de broyage 2014/15 s'est achevée avec 47,393 Mt de canne à sucre contre 48,055 Mt en 2013/14.

L'ISO prévoit un faible écart entre la consommation et la production dans les pays importateurs ce qui devrait réduire la demande d'importation. Les principaux changements attendus en 2014/15 (Octobre / Septembre) par rapport à la campagne précédente sont la

baisse des importations en Inde (0,53 Mt), dans l'Union européenne (0.34 Mt), aux États-Unis (0.27 Mt) et en Chine (0.22 Mt).

En 2013/14, la Chine a importé 4,024 Mt, soit un chiffre en baisse de 0,532 Mt par rapport à la campagne précédente. Selon les données de F.O.Licht, le Brésil a été à nouveau l'origine principale des importations chinoises. En avril 2015, la répartition du cumul des importations chinoises s'est présentée comme suivante : le Brésil avec 35,7 %, suivis par le Guatemala avec 18,6 %, le Cuba (17,6 %), la Thaïlande (15,3 %) et El Salvador (9,5 %). La campagne 2014/15 vient de se terminer et selon l'Association nationale de sucre de Chine (CSA), la production de sucre au cours de huit premiers mois de la campagne s'élève à 10,3 Mt, soit une baisse de 22 % par rapport à l'année dernière. Quant à l'ISO, elle estime que la production de sucre 2014/15 en Chine pourrait atteindre 10,5 Mt (tel quel) contre 13,32 Mt l'an dernier.

Graphique 7

Balance mondiale du sucre**Évolution de la production des principaux pays exportateurs (Mt éq brut)**

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13
Brésil	35,4	37,5	39,2	12,3	12,2	12,0	23,1	25,3	27,2
Inde	25,8	24,4	25,3	24,3	24,0	22,7	1,5	0,4	2,6
Thaïlande	11,2	11,3	9,6	2,9	2,8	2,8	8,3	8,5	6,8
Mexique	6,0	6,0	7,0	4,5	4,3	4,3	1,5	1,7	2,7
Australie	4,6	4,3	4,9	1,0	1,0	1,0	3,6	3,3	3,9
Pakistan	5,2	5,6	5,1	4,8	4,7	4,6	0,4	0,9	0,5
Total pays principaux exportateurs	88,2	89,1	91,1	49,8	49,0	47,4	38,4	40,1	43,7

Évolution de la production des pays importateurs nets (Mt éq brut)

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13	2014/15 (prévisions)	2013/14	2012/13
Russie	4,4	4,3	4,5	5,7	5,6	5,6	-1,3	-1,3	-1,1
Algérie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,3	1,3	-1,4	-1,3	-1,3
Indonésie	2,6	2,5	2,6	6,2	5,9	5,7	-3,6	-3,4	-3,1
Chine	10,5	13,3	12,8	15,2	15,0	14,5	-4,7	-1,7	-1,7
Malaisie	0,0	0,0	0,0	1,7	1,6	1,5	-1,7	-1,6	-1,5
USA	7,3	7,2	7,6	10,1	10,3	10,0	-2,8	-3,1	-2,4
UE	17,9	16,2	15,5	18,5	18,2	18,1	-0,6	-2,0	-2,6
Total pays imports nets	42,7	43,5	43,0	58,8	57,9	56,7	-16,1	-14,4	-13,7

Focus

La baisse des prix

Pourquoi les prix baissent ? A la fin mai les cours du sucre brut ont atteint leur niveau le plus faible depuis 2009, c'est la deuxième chute importante des cours depuis fin mars.

Selon les experts, les facteurs principaux de cette tendance baissière sont dues aux années de production excédentaire.

A l'échéance du contrat de mai le marché s'attendait à la fin mars un changement de tendance. En effet, on a assisté à une remontée des cours qui finalement n'a pas duré longtemps. La question fondamentale est de savoir si les prix ont baissé assez en fin mai pour ouvrir la voie à une reprise.

Les experts de l'ISO estiment que l'incapacité de l'économie sucrière à réagir aux signaux de prix bas peut être attribuée en grande partie à la réglementation gouvernementale dans un certain nombre de pays producteurs et consommateurs. La dynamique des prix ont été particulièrement influencée ces derniers mois par l'affaiblissement du BRL par rapport à l'USD. Cela signifie que la production mondiale de sucre a échoué à répondre à la baisse des prix à cause des récoltes importantes de la campagne 2014/15 au Brésil, en Inde, dans l'UE et en Thaïlande.

La plupart des analystes prévoient volumes très élevés de la canne écrasée dans le Centre-Sud du Brésil en 2015/16 et par conséquent, une hausse de la production de sucre autour de 5 à 6%. Les exportateurs brésiliens cherchent à augmenter les exportations de sucre vers l'Asie et notamment vers la Chine puisque les prévisions de la production chinoise à venir ne sont pas optimistes.

Néanmoins, le gouvernement chinois est prêt de prendre des mesures protectionnistes en imposant des contrôles plus stricts sur l'afflux de sucre pour protéger le secteur local. Une limite d'importation de 3,8 Mt pour la campagne 2014/15 pourrait diminuer progressivement les quantités du sucre qui entrent dans le pays.

Une des façons pour réduire l'utilisation de la canne et des betteraves destinées à la production de sucre à court terme serait d'augmenter les livraisons des matières premières sucrières vers la production des biocarburants, avec un impact limité.

La baisse des prix du sucre pourraient également augmenter l'utilisation des matières premières sucrières dans la production d'édulcorants soit directement, soit indirectement sous forme d'aliments transformés. Mais selon une étude menée par l'ISO en 2010, la croissance des revenus et de la croissance de la population sont encore des pilotes puissants pour la consommation.

Selon les analystes, les opérateurs extérieurs resteraient passifs avec des prix inférieurs à USD 14-15 cents / lb. Comme des positions courtes des fonds non commerciaux se réduisent, les investisseurs ne sont pas obligés de couvrir immédiatement leurs positions ce qui conduit à une hausse de prix.

Alors que les stocks mondiaux approchent des niveaux records on constate la réticence des certains exportateurs comme l'Inde et la Thaïlande pour exporter à des prix actuels.

D'autre part, les stocks accumulés dans les pays importateurs pourraient réduire leurs achats de sucre sur le marché mondial. Cette situation augmenterait ainsi la concurrence parmi les exportateurs.

Comme l'ISO remarque la baisse des prix du sucre au cours des quatre à cinq dernières années a coïncidé avec une baisse des prix des énergies et d'autres matières premières. Cependant, les conséquences pour le secteur de l'éthanol au Brésil sont encore mal évaluées en raison de la politique gouvernementale de fixation des prix de l'essence au niveau de la raffinerie.

Du point de vue des fondamentaux, aucune pression haussière n'apparaîtra tant que la production et les stocks restent élevés.

Brésil vs Thaïlande

Le Brésil a demandé une enquête auprès de la commission de l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce sur le comportement des producteurs de canne à sucre en Thaïlande et en Inde. Le Brésil est très préoccupé par leurs programmes de subvention à un moment où les prix mondiaux du sucre sont au plus bas depuis six ans.

Selon des estimations de conseil brésilien « Agroicone », les subventions à l'exportation en Thaïlande et en Inde devraient ajouter 4 Mt de sucre, soit près de 7 %, à l'approvisionnement mondial et pourraient faire baisser les prix de 13 %.

Selon l'Unica, les producteurs sont plus préoccupés par les politiques de subvention en Thaïlande. La part des exportations mondiales de ce pays a augmenté de 4 % à 16 % au cours de trois dernières années. La part du Brésil a chuté de 5 %, soit 48 % pendant la même période.

Il sera difficile de prouver que les autorités thaïlandaises appliquent les politiques de soutien des prix locaux et créent des fonds pour aider les agriculteurs. Selon les représentants de l'industrie, les producteurs brésiliens sont en mesure de soutenir ce procès.

Contester les subventions de sucre en Inde pourra être encore plus difficile politiquement pour le Brésil, car les deux pays sont partenaires du groupe BRICS. L'Inde est également un acteur actif dans les débats pour sceller un accord de commerce mondial négocié par le diplomate brésilien Roberto Azevedo, nouveau chef de l'OMC.

> Le marché communautaire du sucre (UE 28)

En 2014/15, les prix bas du sucre dans l'UE ont freiné considérablement les importations, notamment d'origine CXL. Par conséquent, les stocks de sucre en excédent depuis le début de la campagne se résorbent progressivement. Ce rééquilibrage du marché se traduit par la fin de la baisse des prix du sucre depuis mars.

Le report de sucre hors-quota sur la campagne 2015/16 pourrait s'élever à 2,50 Mt, soit un niveau record.

Évolution de la production des pays de l'UE 28

(Mt éq brut)

Production en 1000 T	2013	2014
Belgique	783	846
R.Tchèque	539	586
Danemark	462	477
Allemagne	3 422	4 491
Grèce	160	194
Espagne	449	611
France (Mét)	4 141	4 591
France (DOM)	433	492
Italie	508	586
Lituanie	172	130
Croatie	193	320
Hongrie	116	106
Pays-Bas	948	1 094
Autriche	482	399
Pologne	1 713	1 985
Roumanie	262	224
Slovaquie	219	207
Finlande	117	138
Suède	378	382
Royaume-Uni	1 234	1 440
Total UE 28	16 732	19 305

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Graphique 1
Production communautaire



Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

En Mt	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013*	2014
Production	17,1	15,3	17,5	15,5	18,7	17,4	16,73	19,30
Report sur campagne suivante	0,7	0,4	0,6	0,6	0,2	0,8	0,5	2,4
Production sous quota	14,46	13,13	13,28	13,15	13,31	13,31	13,50	13,52
Production hors-quota	3,16	2,91	4,64	2,78	5,52	4,86	3,90	6,34

*UE-27 (UE-28 pour 2013 et 2014) FranceAgriMer
Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Stocks : niveau toujours inférieur par rapport à la campagne précédente

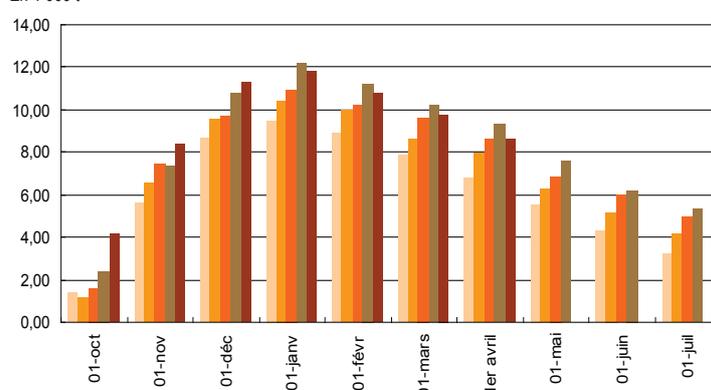
La Commission Européenne a revu le stock du sucre du quota au 1/10/2014 à la hausse de 0,15 Mt. Selon la Commission le stock du quota pour l'UE-28 fin mars s'élève à 8,63 Mt contre 9,40 Mt à la même période de l'année dernière. Cette tendance a été observée depuis le mois de décembre malgré le fait que le stock au 30 septembre 2014 (4,147 Mt) était plus important que celui du 30 septembre 2013 (3,567 Mt). Le niveau actuel de stock a confirmé une accélération des exportations et des utilisations ce qui a résorbé un excédent de sucre en début de campagne.

En ce qui concerne le stock de sucre hors quota son volume reste stable depuis le mois de janvier 2014. En fin mars 2014 il s'est élevé à 4,7 Mt contre 4,9 Mt en février 2014 et 4,8 en janvier 2014.

Graphique 2

Stocks quota

En 1 000 t



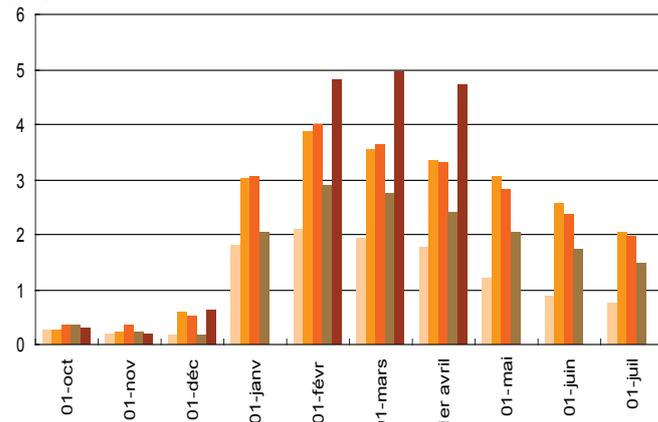
■ 2010/11 ■ 2011/12 ■ 2012/13 ■ 2013/14 ■ 2014/15

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Graphique 3

Stocks hors quota

En Mt



■ 2010/11 ■ 2011/12 ■ 2012/13 ■ 2013/14 ■ 2014/15

Source : Commission européenne

2014/15 : une baisse d'importations continue

En fin avril, le volume d'importations de sucre hors RPA s'élève à 1,45 Mt, soit une baisse de 0,28 Mt par rapport à la campagne précédente (1,73 Mt) avec un niveau d'importations RPA toujours très faible, soit 0,18 Mt contre 0,30 en 2013/14.

Octobre – Avril en Mt (blanc)	2013/14	2014/15
Total	2,028	1,624
RPA	0,300	0,175
Hors-RPA	1,728	1,449

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

A la fin juin, le volume des demandes de licences pour le contingent CXL s'est élevé à 52 779,1 t, soit un niveau légèrement inférieur par rapport à la campagne 2013/14 (56 780,5 t). A ce stade on constate l'absence des demandes pour les TRQs au niveau du quota spécifique Brésil et Cuba. En ce qui concerne le TRQ sucre industriel (400 000 t) il n'y a pas de changements au niveau des demandes (3 728 t ont été utilisées jusqu'à présent).

Certificats d'importations (quantités délivrées fin juin 2015)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2014/15 (équivalent blanc)
CXL	676 925	48 397
Balkans	201 167	158 910
Mesures transitoires (Croatie)	40 000	40 000
Sucre Industriel	400 000	3 728,0
Moldavie (année civile 2014)	34 000	5 997,9
Total pays andins	260 760	61 965,6

Source : Commission européenne

Importations CXL (fin juin)

en tonnes	Contingents (tel quel)	2014/15 (équivalent blanc)
Australie	9 925	-
Brésil	334 054	-
Cuba	68 969	-
Erga Omnes	253 977	38 647
Inde	10 000	9 750

Source : Commission européenne

Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le taux de remplissage s'élève à 99%, soit une augmentation de 37% par rapport à la note précédente du mois d'avril. Le sous contingent de Bosnie qui était de 5 500 t en avril, est passé à 8 000 t courant juin, et le sous contingent de Serbie qui était de 114 581 t en avril est passé à 150 910 t en juin. Le volume de 40 000 t a été entièrement alloué à la Croatie.

Importations ACP-PMA

Au cours de la semaine du 03/07/2015 les demandes de certificats le sucre ACP-PMA se sont élevées à 35 722,1 t. A la date du 03/07/2015, le total des certificats d'importations étaient de 1,57 Mt contre 1,79 Mt au 04/07/2014 et 1,52 Mt au 21/06/2013. Le niveau de demandes reste assez faible jusqu'au présent.

La répartition entre les principaux pays demandeurs est la suivante : 25 % du RU, 20 % de l'Allemagne, 18 % du Portugal, 11% de la Roumanie, 6 % de l'Espagne, 9 % de l'Italie.

En ce qui concerne les origines : 19% de l'Ile Maurice, 14% du Swaziland, 12% du Mozambique, 11% de la Guyane, 10% du Zimbabwe, 10% du Fiji.

	Certificats délivrés au 03/07/2015	Certificats délivrés au 04/07/2014	Certificats délivrés au 21/06/2013
PMA non ACP	52 779,1	57 180,5	78 005,0
PMA – ACP	469 122,8	530 209,9	353 750,7
ACP – non PMA	1 052 420,8	1 199 977,3	1 084 496,6
Afrique centrale	-	-	-
Afrique Occidentale	-	-	9 962,0
SADC	189 973,3,4	198 564,3	226 835,4
EAC	-	-	-
ESA	503 675,2	511 517,2	420 835,6
Pacifique	126 800,0	119 574,6	120 500,0
Cariforum	231 972,6	370 321,2	306 363,6
Total ACP	1 521 543,6	1 730 187,2	1 438 247,3
Total ACP + PMA non ACP	1 574 322,7	1 787 367,7	1 516 252,2

Source : Commission européenne

Importations Amérique Centrale, Pérou et Colombie

Le niveau d'importations des pays du Pacte Andin et de l'Amérique Centrale reste toujours assez faible. A la date du 8 juillet, 64 660,5 t avaient été importées sur un contingent de 260 760 t contre 25 973,7 au 22/05/2015. Une accélération de ces importations a été constatée au mois de juin sur la campagne actuelle. Le sous contingent colombien s'élève à 12 460,9 t et le sous contingent Amérique centrale à 51 909,8 t.

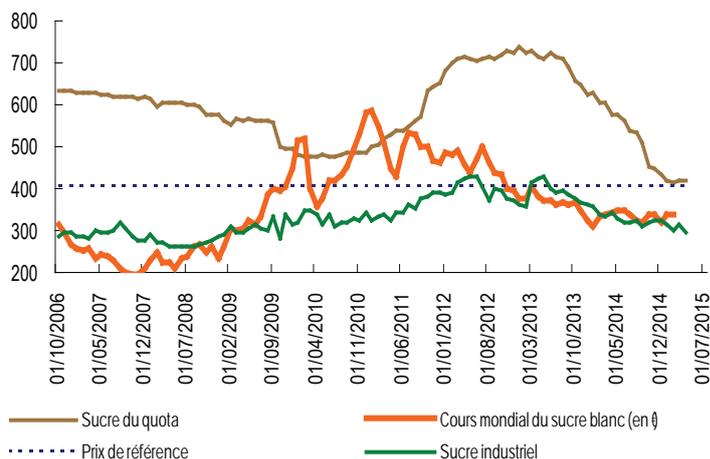
Prix du sucre sur le marché communautaire : interruption de la baisse en mars et avril

Le prix moyen du sucre du quota en avril 2015 s'établit à 417 €/t, soit une baisse de 2 €/t depuis mars mais une hausse de 3 €/t depuis février. Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 297 €/t (- 19 €/t par rapport à mars), tandis que le prix moyen d'achat de sucre industriel est de 341 €/t (- 96 €/t par rapport à mars).

Prix de vente moyen du sucre

Graphique 4

En €/t



Source : Commission européenne

Le prix moyen à l'importation de sucre blanc ACP-PMA s'établit en avril 2015 à 411 €/t, soit une hausse de 11 €/t depuis mars et de 6 €/t depuis février.

Selon les données d'EUROSTAT du mois d'avril, le volume des quantités importées des pays ACP a atteint 30 102 t, soit une baisse de 3 505 t par rapport à mars et une hausse de 7 285 t par rapport à février.

Bilan 2014/15 Sucre du quota UE-28 (en Mt) : l'excédent de sucre du début de la campagne se résorbe

Compte tenu de la hausse du stock en début de campagne (2,01 Mt), les ressources s'élèvent à 18,70 Mt, soit une baisse de 1,07 Mt par rapport à la campagne précédente. En ce qui concerne les utilisations, leur volume s'élève à 17,69 Mt, soit une légère baisse par rapport à 2013/14. Rappelons, que ce niveau d'utilisations est maintenu grâce à une augmentation des exportations qui s'élèvent à 1,39 Mt contre 1,35 Mt au mois de janvier, ainsi qu'un niveau plus élevé des exportations du sucre en l'état (0,13 Mt contre 0,08 au mois de janvier). Par conséquent, le stock de fin campagne pourrait atteindre 1 Mt. Le faible niveau de stock suggère que l'excédent du sucre en début de campagne pourrait disparaître à la fin de la campagne.

Bilan 2014/15 sucre du quota

	2013/14	2014/15
Stock au 1/10	2,56	2,01
- marché	2,56	2,01
- intervention	0,00	0,00
Report	0,67	0,56
Production fraîche disponible	12,37	12,94
dont TAF	0,46	0,29
Importations	3,71	3,19
- dont sucre en l'état	3,13	2,61
- dont contingents exceptionnels	0,58	0,58
Mise en vente sucre hors quota	0,00	0,00
Total ressources	19,77	18,70
Utilisations intérieures	16,42	0,00
Exportations	1,34	1,39
- dont sucre en l'état	0,08	0,13
Total Utilisations	17,76	17,69
Stocks au 30/09	2,01	1,01

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

Bilan hors-quota 2014/15 : report record supérieur à 2 Mt

Selon les prévisions de FranceAgriMer, les ressources en sucre hors quota pourraient s'élever à 6,35 Mt, soit un volume sans précédent. Depuis le mois de janvier les livraisons du sucre pour l'industrie chimique-pharmaceutique ont été révisées à la hausse pour atteindre 0,80 Mt (0,65 Mt au mois de janvier). L'utilisation du sucre industriel en distillerie s'élèverait à un niveau record de 1,7 Mt. Malgré ces prévisions qui comprennent également les exportations de 1,5 Mt, le report de sucre pourrait s'élever à 2,50 Mt.

Par conséquent, il est prévu pour la campagne 2015/16 une baisse importante des surfaces.

Bilan sucre hors quota

En Mt	2013/14	2014/15
Production fraîche	4,36	6,63
Travail à façon	- 0,46	- 0,29
Importations	0,004	0,005
Total ressources	3,90	6,35
Industrie chimique -pharmaceutique	0,77	0,80
Alcool – Bioéthanol	1,22	1,70
Exportations	1,35	1,35
Total utilisations	3,34	3,85
Report	0,56	2,50

Source : Commission européenne / FranceAgriMer

Campagne 2015/16 : réduction importante des superficies betteravières

Compte tenu de la production excédentaire de sucre hors quota en 2014/15, les superficies betteravières diminueraient de 14%. Selon les données de la Commission, la superficie ensemencée en 2014/15 s'élève à 1,56 M/ha contre 1,51 M/ha en 2013/14.

En France en 2015/16, FranceAgriMer prévoit une réduction des superficies de 5,6%. Une diversification de la production de sucre pour d'autres usages est aussi prévue. On s'attend également à des baisses de superficies en Allemagne, en Pologne, au Royaume Uni, au Pays Bas, en Espagne et en Italie.

En ce qui concerne la nouvelle campagne 2015/16, au 25 juin la Commission a annoncé ses premières estimations. La production du quota s'élève à 13,38 Mt et la production du hors quota pourrait atteindre 5,23 Mt.

Évolution des surfaces (l'UE 28)

Superficies en 1000 ha	2015/16*	2014/15	Différence
Belgique	53,7	59,8	-10,1%
R.Tchèque	58,2	66,2	-12%
Danemark	24	35,6	-32,6%
Allemagne	294,7	348	-15,3%
Grèce	4,7	7,4	-36,1%
Espagne	NA	38,5	
France (Mét)	350,5	371,2	-5,6%
France (DOM)			
Italie	38,3	52	-26,4%
Lituanie	NA	16,2	
Croatie	16,8	26,5	-36,7%
Hongrie	14,7	10,9	-35,4
Pays-Bas	60,5	75,6	-20%
Autriche	45,6	50,6	380
Pologne	1 71,6	197,6	-13,1%
Roumanie	23,9	29,2	-18,1%
Slovaquie	21,4	22,3	-4%
Finlande	12	13,7	-12,4%
Suède	19,3	33,7	-42,8%
Royaume-Uni	77,8	103	-24,5%
Total UE 28	1 338	1 558	-14,1%

Sources : Commission européenne / FranceAgriMer

* Prévision

Le marché français du sucre

La filière sucrière française se prépare pour la nouvelle campagne. Les semis de printemps 2015 ont été précoces. La surface emblavée s'élève à 385 000 ha, soit - 5 % par rapport à la campagne précédente. En 2014-2015, 29 départements de la métropole cultivent la betterave, mais 12 d'entre eux, situés principalement au nord de la Loire représentent 80 % des surfaces plantées en betterave : Loiret, Seine-et-Marne, Aube, Marne, Aisne, Oise, Somme, Pas-de-Calais, Nord. Les deux départements les plus importants sont l'Aisne et la Marne, avec respectivement 60 361 et 54 188 hectares cultivés en 2014.

Production en 1 000 t	2010	2011	2012	2013	2014
Production fraîche sucre betterave (y compris TAF UE et DOM)	4 345	5 059,3	4 528,6	4 530,6	5 112,7
Production fraîche Métropole (hors TAF)	4 225	4 774,9	4 222,8	4 140,9	4 621,0
Production fraîche DOM (y compris TAF)	258	416,9	412,2	432,8	491,8
Production totale (y compris report)	4 507	5 202,9	4 732	4 592,6	5 088,7
Production sous quota	3 263	3 421,7	3 417	3 435,9	3 434,0
Production hors-quota (avant report)	1 245	1 781,2	1 315,8	1 156,7	1 654,7

Source : FranceAgriMer

Campagne 2014/15

Les prévisions de la production de FranceAgriMer s'élèvent à 5,09 Mt sans changement depuis la dernière Note de conjoncture du mois d'avril. Les chiffres provisoires du travail à façon n'ont pas subi de changements non plus, estimés à 0,49 Mt. Malgré l'absence de changements dans les prévisions cette production reste très élevée par rapport aux campagnes précédentes (4,56 en 2013 et légèrement inférieur 4,64 en 2012).

Afin de réduire les stocks, la France devrait augmenter ces livraisons vers les pays déficitaires en sucre vraisemblablement vers l'Italie, l'Espagne, la Belgique. A titre de comparaison le niveau actuel de production est proche de celui de la campagne 2011/12 (5,19 Mt).

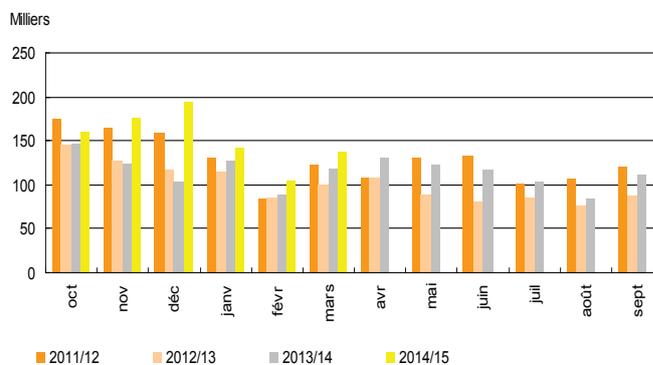
Sur les six mois de la campagne 2014/15 (octobre/mars) les exportations françaises de sucre vers le marché communautaire se sont élevées à 978 085 t contre 823 958 t sur la même période en 2013/14. Le niveau actuel d'exportations plus élevé par rapport à la campagne précédente est lié à une hausse de la demande sur le marché de l'UE.

Les principales destinations du sucre français vers l'UE sont l'Espagne avec un volume actuel de 234 139 t contre 164 465 en 2013/14, l'Italie (206 842 t contre 200 550 t en 2013/14), le Royaume Uni (150 282 t contre 146 847 t en 2013/14), la Belgique (125 409 t contre 65 388 t en 2013/14), l'Allemagne (111 727 t contre 129 430 t en 2013/14).

En ce qui concerne les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les 6 premiers mois de la campagne 2014/15, leur volume s'élève à 203 636 t contre 166 282 t lors de la même période en 2013/14.

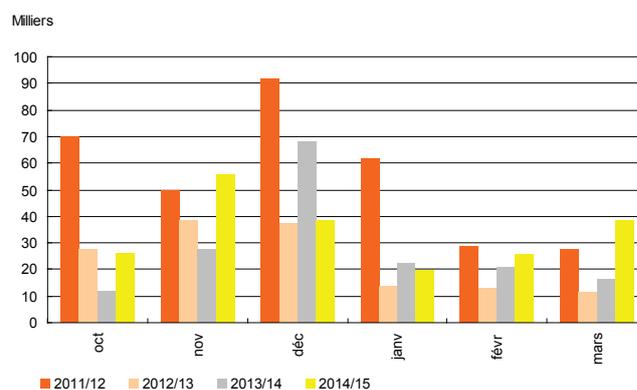
Les principales destinations pour les exportations françaises de sucre vers les pays tiers pour les trois mois de la campagne en cours sont l'Algérie (85 084 t contre 100 233 t en 2013/14), l'Egypte (44 191 t contre 10 851 t en 2013/14), la Suisse (15 574 t contre 23 395 t en 2013/14), Israël (13 818 t contre 11 468 t en 2013/14).

Graphique 2
Ventes de sucre français vers l'UE



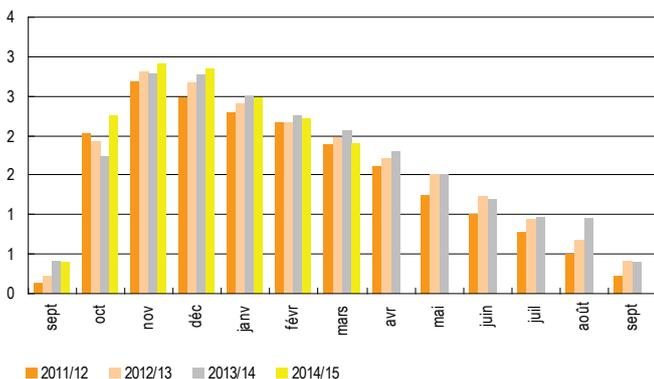
Source : FranceAgriMer

Graphique 3
Exportations françaises à destination des pays tiers



Source : FranceAgriMer

Graphique 1
Stock en fin des mois (hors Belgique) en Mt



Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2014/15

Depuis la dernière apparition de la Note de Conjoncture au mois d'avril le bilan du sucre du quota n'a pas subi de changements, sauf pour le poste exportations vers l'UE qui a augmenté de 1,63 Mt en avril à 1,68 Mt. Ce changement n'a pas entraîné de baisse sur les prévisions des stocks qui sont toujours estimés à 0,17 Mt.

La production est toujours estimée à 3,43 Mt. Dans les mois à venir on peut prévoir une augmentation des exportations vers l'UE compte tenu de sa situation déficitaire. Sous cette hypothèse le stock de fin campagne pourrait être revu à la baisse dans les mois qui viennent.

Bilan sucre du quota

En Mt	2013/14	2014/15
Stock au 1/10	0,41	0,40
• marché	0,41	0,40
Report	0,02	0,01
Production fraîche disponible	3,42	3,43
Importations	1,10	1,11
• dont sucre en l'état	0,36	0,37
Total ressources	4,95	4,95
Utilisations intérieures	2,31	2,25
Exportations UE	1,43	1,68
Exportations Pays tiers	0,007	0,05
Exportations produits transformés	0,81	0,85
Total Utilisations	4,55	4,78
Stocks au 30/09	0,40	0,17

Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre hors quota 2014/15

En ce qui concerne le sucre hors quota, depuis le mois d'avril la production a été légèrement révisée à la hausse de 1,65 Mt à 1,66 Mt. FranceAgriMer prévoit toujours une utilisation importante de sucre hors-quota comme sucre industriel (1,16 Mt contre 0,78 Mt en 2013/14) ainsi qu'une maximisation du débouché éthanol qui pourrait atteindre 0,9 Mt. Si ces niveaux sont atteints, le report ne dépasserait pas à 0,14 Mt

Bilan sucre hors quota

	2013/14	2014/15
Stock au 1/10	0	0
Production fraîche (nette du travail à façon)	1,16	1,65
Importations	0,00	0,00
Total ressources	1,16	1,65
Industrie chimique-pharmaceutique	0,24	0,26
Alcool – Bioéthanol	0,54	0,90
Exportations pays tiers	0,36	0,28
Exportations vers l'UE	0,05	0,06
Livraison UE (dont RUP)	0,01	0,01
Total Utilisations	1,15	1,51
Report/retrait	0,01	0,14

Source : FranceAgriMer

